

## C'est la récré !

### Maternelle-Elémentaire



« Ça sonne, c'est la récré » ! Les enfants sortent dans la cour en poussant des cris. Parfois les genoux s'écorchent, les chaussures s'usent en jouant aux billes ou au foot. On sort l'élastique, les cartes ou les classeurs de photos. Certains font la bagarre, tandis que d'autres parlent dans un coin. Les vélos sont de sortie et c'est chacun son tour...

Voici le quart d'heure de liberté. Un le matin, un l'après-midi, sans compter la récréation plus longue au moment du déjeuner.

Les enseignants surveillent la cour, interviennent peu, sauf parfois pour calmer une bagarre, rassurer, consoler...

[Un recto-verso sera consacré ultérieurement aux textes officiels concernant la surveillance et l'aménagement des cours.]

« Dans la cour de récréation, les enfants apprennent à vivre ensemble et mettent en place des règles sociales », explique Julie Delalande, ethnologue, auteur d'un ouvrage sur l'univers des récréations en classes maternelles et élémentaires. Elle a observé pendant cinq ans, carnet de notes à la main, les jeux et les comportements des enfants sur la cour. Un moment privilégié qui, si l'on arrive à le percer permet de saisir l'organisation sociale et la culture commune des élèves.

#### 1. En maternelle

L'entrée en maternelle est un grand moment de socialisation. Petit à petit, les enfants découvrent le plaisir de la relation aux autres. C'est à ce moment que l'on repère les timides, les agressifs, les craintifs... Ceux qui réussissent à bien s'entourer y gagnent de la confiance en eux et une image valorisée. Mais certains peuvent être rejetés, servir de souffre-douleur. Si un enfant s'exprime sur le mode de la plainte, l'adulte doit montrer qu'il est à l'écoute.

Cet apprentissage de la vie en groupe se fait au cœur d'un système plus organisé qu'il n'y paraît. « A l'école maternelle, c'est une structure hiérarchique, un modèle autoritaire où le groupe est dominé par un leader », analyse Julie Delalande. Elle met en évidence le processus par lequel cette microsociété s'organise. « Les enfants découvrent le plaisir du jeu collectif, mais apprennent aussi qu'il suppose des efforts pour être et agir ensemble », note-t-elle. L'imitation est l'une des principales clés du rapprochement : en faisant comme l'autre, on s'en fait accepter. Il faut donc des enfants qui mènent et des enfants qui suivent. Il ne suffit pas au leader de se faire respecter sur le plan physique, il doit être aussi inventif pour fédérer. Les suiveurs trouvent leur compte dans cette relation, car ils gagnent une place dans le groupe et ils peuvent trouver agréable de se laisser guider par quelqu'un de créatif. Ici le jeu construit la relation entre les enfants. En jouant régulièrement ensemble, ils se mettent d'accord sur des règles qu'ils conservent. Et chacun trouve l'occasion d'affirmer sa place.

#### 2. En élémentaire

Les enfants préfèrent une organisation égalitaire. En revanche, filles et garçons ont tendance à se retrouver davantage entre enfants du même sexe. Quand ils sont mixtes, les jeux semblent rarement dénués de connotations sexuelles : les garçons courent après les filles pour les attraper... Pour le reste, le schéma habituel, c'est ballon quand la cour n'est pas trop petite, billes ou course-poursuite pour les garçons, corde à sauter, élastique, marelle et surtout discussion pour les filles.

En ce qui concerne les jeux, les grands classiques résistent bien aux nouveautés des fabricants de jouets, qui de saison en saison, envahissent les cours de récréation avec plus ou moins de réussite. Les formulettes chantées lors d'un « plouf-plouf » (Am-stram-gram...), bravent le temps.

Mais, comment ces jeux réapparaissent-ils constamment d'une école à l'autre, alors que les adultes ne les enseignent pas ?

« *La transmission, se fait des plus grands vers les plus petits qui les regardent jouer, mais ne jouent pas eux-mêmes. On joue réellement à un jeu, lorsqu'on atteint une classe d'âge précise.* », répond Julie Delalande.

Exemple : les jeux de billes qui sont pratiqués à l'école élémentaire.



### 3. Les idées reçues sur la récré

#### ➤ Ils se bagarrent sans cesse !

Vrai, mais ce n'est pas par plaisir. Il s'agit au contraire de leur façon de résoudre les conflits. S'ils ont été insultés ou bousculés, les garçons réagissent en général par un coup de pied, alors que les filles répliquent davantage par des paroles, car elles intellectualisent déjà leur agressivité.

#### ➤ Les meneurs sont des petites brutes !

Les petites brutes sont souvent des faux-chefs, car ils terrorisent les autres et perturbent la vie de l'école. Les vrais chefs s'imposent par leur autorité naturelle, leur savoir-faire. Ils sont capables de distribuer les rôles, d'organiser un jeu et d'en faire respecter les règles.

#### ➤ La télé investit la récré avec ses jeux à la mode !

Ce n'est pas toujours vrai. Pour s'imposer sur une cour, un jeu doit répondre à trois critères : être adopté par des leaders, sortir au bon moment, et s'intégrer dans une tradition enfantine. Ainsi, les Pogs sont en fait inspirés du jeu de billes, les Powers Rangers sont une version moderne des soldats de plomb, les cartes à collectionner remplacent le jeu de cartes, et la toupie se modernise. La culture enfantine reste fidèle à ses traditions.

### 4. En conclusion

Temps de liberté, temps de « *l'entre-enfants* », la récréation offre ainsi une belle occasion de saisir l'organisation sociale et la culture commune des enfants. Pour se faire accepter, savoir donner s'avère très efficace. Comme faire preuve de solidarité, de loyauté, de gentillesse, montrer sa force physique. La tricherie, le mensonge, le vol valent exclusion. La cour est donc un moment privilégié, dans un contexte **structurant, surveillé**, où les enfants se transmettent leur propre culture. Ils reprennent à leur compte ce qu'ils ont appris en classe, en famille, les règles élémentaires de la vie collective, en jouant ensemble.

« *Appartenir à une communauté enfantine, c'est se construire aussi à partir d'un savoir commun valorisé, et dans la différence à l'autre sexe* », écrit Julie Delalande.

### 5. Et pour les nostalgiques :

Fin de récréation (dictée tiré du livre de Cavanna « Sur les murs de la classe »)

« Le directeur introduisit un sifflet d'étain entre les poils de sa barbe et, gonflant ses joues, siffla. Comme par magie, les centaines d'enfants qui remplissaient la cour, s'arrêtant de courir et de crier, demeurèrent pétrifiés à l'endroit même où l'appel les avait surpris. Un silence prodigieux remplit l'espace et on entendit, au lointain, un charretier qui sacrait, derrière l'écran des maisons, et faisait claquer son fouet. Un second coup de sifflet, et la foule enfantine commença de marquer le pas... »

George Duhamel



### Bibliographie :

« *La récré expliquée aux parents* » Julie Delalande Ed Louis Audibert

« *La cour de récréation* » Ed Presses universitaires de Rennes

Vidéo : « *Récréations* » Claire Simon (documentaire)